

Sommaire

- ~ Nouvelles ~ Vente de livres usagés ~
~ Une bouffée d'air frais ~ Une équipe dynamique ~
~ Jésus-Christ est-il un personnage historique? ~

Dans notre prochain numéro:
L'enseignement à La Prairie au début du XIXe siècle.

Attention !!!

Les travaux effectués à nos locaux
mettent un terme aux conférences
pour la saison en cours.

La Fondation de la Société
historique de La Prairie a vu le jour.





SHLM Nouvelles



Cours d'archéologie

Les inscriptions pour le cours d'archéologie vont bon train. Déjà, nous avons 22 personnes d'inscrites. Il y a encore de la place. D'ici le 14 avril, les personnes intéressées peuvent nous rejoindre au local de la Société ou au numéro suivant : 659-1393. Rappelons que le coût est de 30\$ pour les membres. Les cours se donneront à tous les mercredis soirs à la Maison à Tout le Monde. En plus des 7 rencontres, il y aura 3 excursions les samedis.

Programme d'échange et de coopération en archéologie entre la France et le Québec.

La Société historique de La Prairie a été approchée pour participer à un important projet d'échange et de coopération en archéologie entre la France et le Québec. L'invitation nous a été faite par Messieurs Benjamin Masse et Christophe Rivet de la *Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs*; organisme créé pour gérer le projet. La Commission regroupera divers organismes, instituts et spécialistes des deux côtés de l'Atlantique, dont la Société historique de La Prairie. Le projet de recherches archéologiques s'étalera sur cinq ans. Du côté québécois, c'est le site du Vieux-La Prairie qui a été retenu pour la qualité de la préservation de ses vestiges. Du côté français, les recherches s'effectueront dans un château du 17e siècle situé sur l'île d'Oléron qui se trouve en face de La Rochelle. Les recherches archéologiques sur le terrain débiteront l'an prochain dans le Vieux-La Prairie. Elles seront dirigées par M. Marcel Moussette de l'Université Laval. Quant à la Société historique de La Prairie, elle verra principalement à la mise en valeur et à la diffusion des résultats de recherche pendant et après les fouilles. Certes un dossier à suivre dans les prochains numéros du « Au Jour le Jour ».

Travaux au local de la Société historique

Les travaux de rénovation au local de la Société historique commenceront dans la semaine du 19 avril prochain. La Ville de La Prairie annoncera publiquement le choix du contracteur le 13 avril. Malgré les inconvénients que cela apportera, nos locaux resteront ouverts pendant toute la durée des travaux. Un local nous a aussi été réservé à la Maison à Tout le Monde où certaines activités pourront y être tenues.

Don

De René Barbeau: The New Orleans Genesis, January 1995, vol. XIV, No 53 _ Genealogical Research Society of New Orleans.

Une bouffée d air frais

Sous la présidence de M. Denis Sénécal directeur de la Caisse populaire de La Prairie, avait lieu le premier avril dernier, en présence de nombreuses personnalités de notre ville, le lancement de la Fondation de la Société historique de La Prairie.

En effet, considérant que l'action bénévole a ses limites et compte tenu du fait que les besoins matériels et les coûts administratifs d'une société aussi dynamique que la nôtre deviennent de plus en plus lourds. Et aussi parce que l'appui des différents niveaux de gouvernement est parfois incertain et n'arrive jamais à tout combler; un groupe d'individus convaincus, avec en tête de file M. Jean-Eudes Gagnon, a eu l'idée d'associer la Société à une Fondation afin de lui venir en aide.

Déjà deux activités de financement ont été choisies:

1. Du homard à volonté le 4 juin prochain au Complexe Saint-Laurent. Activité organisée en collaboration avec «La Prairie en fête» et partage des profits à part égale entre les deux organismes. Billets disponibles à 40\$ par personne.
2. On prévoit pour l'automne prochain un «bouillon au maillé» selon la fameuse recette de M. Bernard Bonneterre.

En guise de mise de départ la Fondation Guy Dupré remettra à la nouvelle Fondation un chèque de 3 000\$ lors de son brunch annuel du 25 avril 1999.

Ainsi la Société historique, après 27 ans d'un travail assidu au service de la conservation du patrimoine de La Prairie, pourra enfin compter sur un appui financier permanent. N'est-ce pas là une forme de reconnaissance publique de la pérennité de notre organisme et de l'importance qu'il occupe dans notre société?

Composition du C.A. de la ***Fondation de la Société historique de La Prairie***:

M. Denis Sénécal, président
M. Claude Aubry, de la Résidence La Belle Époque
M. Charles Beaudry, de la SHLM
M. François Bourdon, avocat
M. Jean-Eudes Gagnon, conseiller municipal
M. Jean-Guy Guérard, agent immobilier
Mme Sylvie Lussier, auteure
M. Alfred Martin, du CIREM-HEC
M. Michel Sainte-Marie, Lithographie du Vieux La Prairie
M. Claude Taillefer, conseiller municipal



Grande vente de livres usagés

Nous disposons, actuellement, de près de 800 livres, qui sont soit des doubles, soit des volumes qui ne sont pas connexes aux activités de la S.H.L.M. et qui nous ont été légués par nos membres ou par d'autres bienfaiteurs.

L'objectif principal est de liquider ces livres et de ramasser des fonds pour enrichir notre bibliothèque. Dans certains cas, il s'agira d'aubaines, dans d'autres, de prix conformes à ceux du marché actuel. Ces livres sont, en général, en très bon état.

Voici les étapes que nous avons envisagées dans le déroulement de cette vente:

1. Vente aux membres de la S.H.L.M.

Dans un premier temps, la vente sera consacrée exclusivement aux membres de la S.H.L.M. et les prix seront de 50% de l'évaluation que nous avons effectuée auprès des libraires ou en consultant leurs catalogues.

Pour ce faire, il y aura dans les locaux de la S.H.L.M. des listes mises à la disposition des membres et contenant les titres des livres avec les prix.

Ces listes pourront être consultées dans les semaines du 3 et du 10 mai '99 durant les heures régulières d'ouverture de la S.H.L.M.

Par la suite, la vente se tiendra exclusivement pour les membres, à la Maison-à-Tout-le-Monde, près de l'Église, les 19 et 20 mai 1999, de midi à 20 heures.

2. Vente au grand public.

Dans un deuxième temps, les livres qui n'auront pas été achetés par les membres, seront offerts au grand public.

Le tout se déroulera le jour de la Saint-Jean-Baptiste, le jeudi 24 juin 1999, à l'extérieur et autour des locaux de la S.H.L.M. À cette occasion nous retiendrons les services d'un «encanteur» professionnel. Cette fois encore, il ne faut pas oublier que l'opération vise exclusivement à ramasser des fonds pour la bibliothèque.

Voilà, brièvement, le sens et le déroulement de cette vente de livres.

Espérons que nos membres répondront généreusement à cette invitation.

Les responsables de la bibliothèque
Lucette et Raymond Monette

Une équipe dynamique ...

Bonjour à tous,

Je me présente **Manon Charbonneau** secrétaire-administrative pour la Société historique de La Prairie de la Magdeleine. J'ai fait mon entrée à la SHLM le 15 juin 1998.

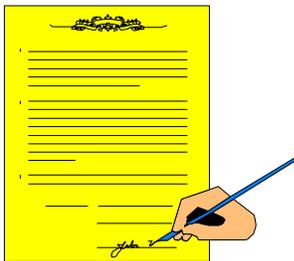


Depuis mon arrivée, mes tâches se sont diversifiées. L'accueil aux visiteurs, l'animation d'activités auprès des groupes, l'aide aux chercheurs qui utilisent les archives, etc...ceci m'a permis de mieux saisir, de mieux comprendre le travail essentiel accompli par la SHLM. En plus, maintenant, j'effectue la comptabilité au quotidien, je supervise les employés, je planifie et prépare des demandes de subventions, je coordonne des activités, etc...

Il est évident que je travaille continuellement en étroite collaboration avec le conseil général de la SHLM. J'aimerais en profiter pour les remercier chaleureusement de leur confiance, de leur générosité d'âme et de leur dynamisme sans faille. Un merci spécial pour Patricia McGee-Fontaine et Claudette Houde qui m'accompagnent si généreusement et patiemment dans l'accomplissement de mon travail.

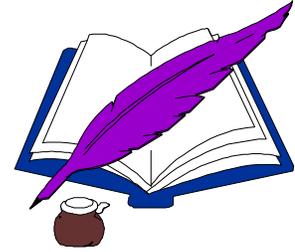
Au plaisir,
Manon Charbonneau

😊 Bonjour à vous, tous membres de la S.H.L.M. 😊



Je me présente **Geneviève Legault**, votre agente de développement. Ma tâche, durant ces 6 mois parmi vous, est de bâtir ou mettre à jour des outils (dépliants) permettant une plus grande visibilité de la Société historique de La Prairie. De plus, je suis à préparer divers guides et manuels de procédures pour l'utilisation des différentes bases de données informatisées. Le recrutement et la formation de nouveaux bénévoles font aussi partie de mes occupations.

Au plaisir de vous servir,
Geneviève Legault

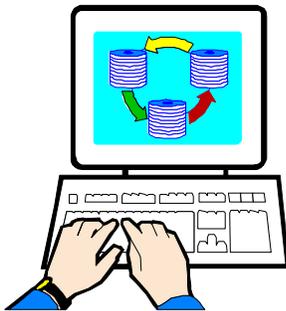


* Bonjour à tous. Je suis **Martine Rousseau**, archiviste contractuelle pour la SHLM. Mon travail consiste en trois points.

Premièrement, mettre à jour le Guide de l'utilisateur du logiciel ARCHI-LOG, pour lequel la Société s'est vu remettre le prix annuel aux organismes privés décerné par l'Association des archivistes du Québec (AAQ). Deuxièmement, restructurer le champs d'activité Archives dans le site web; ce qui va permettre aux internautes d'avoir une meilleure vue d'ensemble du milieu archivistique à la SHLM. Troisièmement, concevoir un état général des fonds privés de la Société.

Avec cet outil de recherche, les chercheurs vont pouvoir avoir de l'information sur le dépôt et les fonds qui sont y conservés.

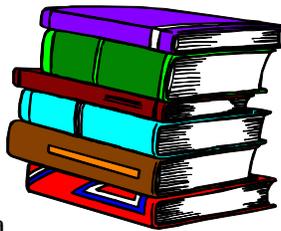
Merci et au plaisir de vous servir.



Bonjour,

Mon nom est **Liette Provost**. Je suis infographiste. Durant mon séjour à la Société historique de La Prairie, je ferai la conception de divers dépliants qui seront à la disposition des visiteurs au musée. De plus, je referai une beauté au site internet tout en ajoutant un nouvel album de photos de l'arrondissement historique à diverses époques du siècle. Une section sur la cartographie sera également ajoutée au site. La conception graphique du logiciel ARCHI-LOG fait aussi partie de mes tâches. J'espère recevoir votre visite sur notre site.

À la prochaine.



Bonjour à tous,
Je suis «historien-chercheur»
l'Histoire. Comme ce projet a
aux dialogues que les élèves entretiennent avec des personnages typiques de notre histoire, il implique de nombreuses recherches de la part de la personne qui répond aux étudiants sous le couvert des dits personnages. Mon travail consiste donc à recueillir les informations nécessaires et les rendre aisément repérables, facilitant ainsi le dialogue avec les étudiants, et constituant ce qui pourra devenir ultimement une base de données adaptée à cette activité. À cela s'ajoute éventuellement des travaux de référence qu'il vous plaira de me confier.

pour le projet pédagogique *Dialogue avec*
pour but de favoriser l'apprentissage grâce

Salutations, **Pierre Tardif**.

Jésus-Christ est-il un personnage historique?

Pour tout chrétien la personne de Jésus est au coeur même de sa foi. Homme véritable et Dieu incarné sont deux dimensions indissociables du dogme chrétien. Tous, croyants ou incroyants, reconnaissent l'importance capitale qu'il a eue dans l'histoire de l'humanité. Cependant, les témoignages historiques de l'existence de Jésus hormis ceux de la Bible sont peu nombreux. Depuis plusieurs années, de nombreux spécialistes se posent des questions sur la réalité du personnage du Christ. De nouvelles découvertes faites par les historiens, les exégètes et les scientifiques apportent un éclairage nouveau sur le sujet.

Parmi les reliques vénérées par les chrétiens, le suaire de Turin constitue certainement la plus connue et la plus mystérieuse. Depuis 1978, le tissu qui aurait servi à envelopper le corps du Christ a été passé au crible par des dizaines de spécialistes. Leurs analyses révèlent entre autres des traces de sang véritable, des pollens de plantes provenant exclusivement de la Palestine et des différentes régions où le linceul se serait retrouvé à travers les siècles. Les fibres de lin du linceul proviennent d'une espèce de cotonnier du Moyen-Orient (le Gossypium herbaceum). Elles ont été tissées selon une ancienne méthode fréquente en Syrie.

Certaines personnes parlent du suaire comme d'un faux qui aurait été fabriqué au Moyen-Âge (probablement au 14e siècle) par un artiste. Cependant, la représentation du corps que l'on voit sur le drap funéraire ne correspond en rien aux techniques et aux connaissances qu'on avait à cette époque. C'est en 1889, lorsque les premières photographies ont été prises du suaire imprimée en négatif sur le tissu. C'est en tirant le négatif que le photographe a retrouvé, à son grand étonnement, une image positive saisisante de réalisme. De plus, les analyses de la NASA ont démontré que l'image était aussi tridimensionnelle. L'intensité de l'image décroît dans la proportion où augmente l'intervalle séparant le tissu du corps. Des hypothèses de dessin, de frottis, de pochade ou de peinture ne tiennent pas non plus. En direction dans l'application de la substance L'image est égale dans toutes les directions. On peut se demander alors comment et pourquoi un faussaire du Moyen-Âge aurait réalisé une relique difficilement visible à l'oeil nu selon des techniques inconnues à l'époque et représentant un crucifié avec une surprenante exactitude anatomique.



chrétiens, le suaire de Turin constitue certainement la plus connue et la plus mystérieuse. Depuis 1978, le tissu qui aurait servi à envelopper le corps du Christ a été passé au crible par des dizaines de spécialistes. Leurs analyses révèlent entre autres des traces de sang véritable, des pollens de plantes de la Palestine et des différentes régions où le linceul se serait retrouvé à travers les siècles. Les fibres de lin du linceul proviennent d'une espèce de cotonnier du Moyen-Orient (le Gossypium herbaceum). Elles ont été tissées selon une ancienne méthode fréquente en Syrie.

comme d'un faux qui aurait été fabriqué au Moyen-Âge (probablement au 14e siècle) par un artiste. Cependant, la représentation du corps que l'on voit sur le drap funéraire ne correspond en rien aux techniques et aux connaissances qu'on avait à cette époque. C'est en 1889, lorsque les premières photographies ont été prises du suaire imprimée en négatif sur le tissu. C'est en tirant le négatif que le photographe a retrouvé, à son grand étonnement, une image positive saisisante de réalisme. De plus, les analyses de la NASA ont démontré que l'image était aussi tridimensionnelle. L'intensité de l'image décroît dans la proportion où augmente l'intervalle séparant le tissu du corps. Des hypothèses de dessin, de frottis, de pochade ou de peinture ne tiennent pas non plus. En direction dans l'application de la substance L'image est égale dans toutes les directions. On peut se demander alors comment et pourquoi un faussaire du Moyen-Âge aurait réalisé une relique difficilement visible à l'oeil nu selon des techniques inconnues à l'époque et représentant un crucifié avec une surprenante exactitude anatomique.

Toutefois, la datation au carbone 14 a donné un âge variant entre 1260 et 1390. Ce qui correspond avec la date des premières mentions historiques du linceul à Lirey en 1355. Mais certains chercheurs pensent que le tissu aurait pu être contaminé, ce qui donnerait un âge trop récent. En effet, un incendie en 1532 a ravagé la sacristie de Chambéry dans laquelle il était conservé. Ce qui l'aurait enrichi en carbone 14. Des tests ont été effectués sur d'autres tissus de l'époque du Christ et auraient été "rajeunis" artificiellement. D'autres enfin prétendent que c'est l'énergie produite lors de la résurrection qui a faussé les données. On voit que la controverse à ce sujet est loin d'être terminée.

Les historiens quant à eux s'attardent plutôt aux textes afin de prouver la réalité historique de Jésus. Une des questions importantes est le moment auquel les évangiles ont été écrits. En effet, s'ils l'ont été peu après la mort de Jésus, ils deviennent beaucoup plus plausibles. Il restait alors des témoins oculaires des événements. Il existe plus de 5,000 manuscrits du Nouveau Testament écrits sur parchemin ou sur papyrus. Les plus anciens dateraient du 2e siècle, soit bien longtemps après la mort du Christ. Ils sont tous en grec qui était la langue la plus courante à cette époque, un peu comme l'anglais aujourd'hui. Plusieurs spécialistes pensent que les évangiles ont été écrits directement en grec à partir d'une tradition orale. Mais de récentes études faites par le paléographe Jean Carmignac démontrent que les textes des évangélistes ont été traduits mot à mot de l'hébreu en grec. Donc à partir de textes plus anciens. De plus, l'analyse en 1992 d'un fragment des rouleaux de la mer Morte démontre qu'il n'a pas pu être écrit après l'an 50, donc pas plus de 20 ans après la crucifixion. Il correspond à une partie de l'évangile de Marc. Ce fragment serait donc le plus ancien texte chrétien découvert.



La mise au lindeul du corps de Jésus-Christ.

Pour étayer leurs recherches, les historiens essaient de recourir à diverses sources manuscrites. Malheureusement, les auteurs non chrétiens de l'époque sont peu nombreux à parler de Jésus. Au plus on peut n'en citer que quatre qui en ont brièvement parlé. Le premier et le plus contesté est l'auteur juif Flavius Josèphe. Les autres sont tous romains, soit les historiens Tacite et Suétone ainsi que l'écrivain Pline le Jeune.

Malgré toutes ces recherches, l'existence de Jésus relève pour plusieurs de la foi plutôt que de la science. La fête de Pâques nous rappelle ce grand mystère et n'a pas fini de nous interroger.

Charles Beaudry